

Cie THÉÂ TRÉ DU GR BUGE

DOSSIER
DU
SPEC
-TACLE

CRÉATION
THÉÂTRE
& VIDÉO

LES ILLUSIONS DU PROVISOIRE

ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR SYLVAIN BOLLE-REDDAT & SLIMANE BOUNIA
MISE EN SCÈNE GÉRALDINE BÉNICHOU

SAISON 2012-2013

DIRECTION ARTISTIQUE,
GÉRALDINE BÉNICHOU

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉCRIT, FILMÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

SYLVAIN BOLLE-REDDAT & SLIMANE BOUNIA

MISE EN SCÈNE GÉRALDINE BÉNICHOU

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET GRAPHISME DENIS COUVET

INSTALLATION SONORE & SAMPLE RAPHAËL PARSEIHIAN

CRÉATION LUMIÈRE THOMAS CHAZALON

SITE DEDIE AU SPECTACLE

WWW.LESILLUSIONS DUPROVISOIRE.COM

CONT
ACT

GÉRALDINE BÉNICHOU, DIRECTION ARTISTIQUE
GERALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 06 20 84 58 01

ADELINE DATTRINO, RESP. COMMUNICATION
COMMUNICATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 04 72 33 69 26

PASCALE KOENIG, CHARGÉE DE DIFF. / REL. PRESSE
PRODUCTION@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 06 64 63 32 01

SERGIO CHIANCA, ADMINISTRATION
ADMINISTRATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 06 80 57 53 81



PRODUCTION

LE SPECTACLE A ÉTÉ CRÉÉ EN NOVEMBRE 2011 À LA SALLE GENTON / LYON, EN ASSOCIATION AVEC LE NOUVEAU THÉÂTRE DU 8ÈME / LYON. AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES, LA VILLE DE LYON, L'ACSE, LA DRAC RHÔNE-ALPES ET LA FONDATION ABBÉ PIERRE. LE THÉÂTRE DU GRABUGE EST SOUTENU PAR LA RÉGION RHÔNE-ALPES, LA VILLE DE LYON ET L'ACSE.



SITE DEDIE AU SPECTACLE
LESILLUSIONS DU PROVISOIRE.COM



SAISON 2012/2013

DU 9 AU 11 JANVIER À LA SALLE GENTON - 4 REPRÉSENTATIONS

MARDI 15 JANVIER À L'ESPACE ALBERT CAMUS

AU CHAMBON-FEUGEROLLES

MARDI 19 MARS À 14H30 ET 20H

À VOIRON (38) / LE GRAND ANGLE

DU 21 AU 24 MAI À LYON 8 / SALLE GENTON - 6 REPRÉSENTATIONS

ET AUSSI...

LES 28 & 29 MARS À SEVRAN (93)

DU 6 AU 8 JUIN À LA MAISON DES MÉTALLOS, PARIS 11ÈME



SAISON 2011/2012

CREATION EN NOVEMBRE 2011

À LA SALLE GENTON / LYON 8

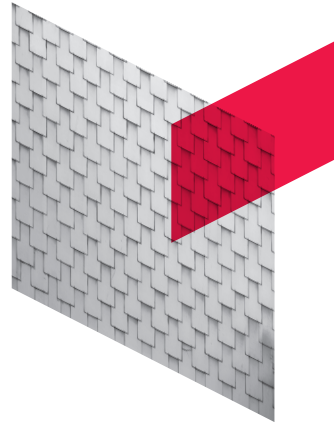
15 REPRÉSENTATIONS, 1150 SPECTATEURS.

6 FÉVRIER À LA SALLE DE LA FORGE AU CHAMBON-FEUGEROLLES (42).

5 AVRIL À LA CLINIQUE DU GRÉSIVAUDAN PROGRAMMÉ PAR L'HÉXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN (38).

26 AVRIL AU CSL D'EYBENS, PROGRAMMÉ PAR L'ODYSSÉE CENTRE CULTUREL D'EYBENS (38).

UNE CRÉATION THÉÂTRE ET VIDÉO POUR PARLER AUTREMENT D'IMMIGRATION.



UNE FICTION THEATRALE CONÇUE À PARTIR DE TÉMOIGNAGES FILMÉS

Au fil de ses créations, la compagnie Théâtre du Grabuge a rencontré des hommes et des femmes qui ont accepté de livrer leurs récits de vie. A partir de ces liens privilégiés tissés avec des habitants de l'agglomération lyonnaise, le Théâtre du Grabuge a décidé d'écrire un spectacle qui donne la parole à des hommes et des femmes qui, arrivés « provisoirement » en France, ont construit leur vie « durablement » dans ce pays.

Avec ce spectacle, le Théâtre du Grabuge invente une forme originale et innovante conçue à partir de portraits filmés d'hommes et de femmes qui ont en commun de ne pas être nés en France métropolitaine et d'avoir vécu l'exil.

Mis en scène par Géraldine Bénichou autour d'un grand écran-tulle, les auteurs et interprètes du spectacle, Sylvain Bolle-Reddat et Slimane Bounia, racontent en mots et en images des histoires intimes d'exil abordant au gré des récits l'amour, l'enfance, la famille, la nostalgie, la maladie ou la mort, des problématiques universelles et partageables par tous.

Du témoignage écrit et filmé à la fiction théâtrale, Les Illusions du provisoire conduit le spectateur à entrer dans une tour en réhabilitation peuplée de « Géants », un espace poétique pour appréhender autrement les réalités de ceux qui, venus d'ailleurs, construisent depuis un demi siècle l'histoire de France.



**LES ILLUSIONS DU PROVISOIRE
EST UNE CRÉATION THÉÂTRE
ET VIDÉO QUI TISSE FICTION,
PORTRAITS FILMÉS POUR PARLER D'EXIL
ET D'IMMIGRATION DE MANIÈRE À LA FOIS
POÉTIQUE, DRÔLE, INTIME ET POLITIQUE.**

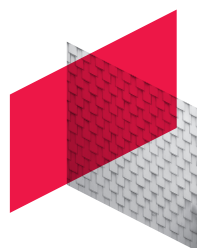
UN SPECTACLE EN DIALOGUE AVEC DES ADOLESCENTS

Autour de la diffusion de ce spectacle, la compagnie propose à des adolescents (élèves de 3^{ème} ou de lycée) ou des jeunes adultes, un parcours de pratique artistique pour la réalisation de courtes séquences vidéo qui s'intègrent au spectacle.

Ce travail à la fois artistique et pédagogique peut-être mené en collaboration avec des enseignants d'histoire et de français. Il permet d'engager de manière sensible et active une réflexion sur l'immigration en associant les adolescents à un processus de création dont ils deviennent les acteurs et spectateurs privilégiés.

Nous disposons de plusieurs films déjà réalisés avec des adolescents qui peuvent être projetés lors de la diffusion du spectacle.

Nous proposons aussi de réinventer ce travail avec d'autres groupes d'élèves ou d'adolescents lors de la diffusion du spectacle.



L'ILLUSION DU PROVISOIRE SELON LE SOCIOLOGUE ABDELMALEK SAYAD

UNE DES CARACTÉRISTIQUES FONDAMENTALES DU PHÉNOMÈNE DE L'IMMIGRATION EST QU'IL CONTRIBUE À SE DISSIMULER À LUI-MÊME SA PROPRE VÉRITÉ. PERSONNE NE SAIT - NI LES IMMIGRÉS EUX-MÊMES, NI LES PAYS D'ORIGINE, NI LES SOCIÉTÉS D'ACCUEIL. PERSONNE NE SAIT, OU PLUTÔT PERSONNE NE VEUT SAVOIR SI L'IMMIGRATION EST UN ÉTAT DURABLE OU UN ÉTAT PROVISOIRE. (...) EN FAIT PERSONNE NE VEUT AVOUER QUE L'IMMIGRATION EST SOUVENT UNE TRANSPLANTATION DÉFINITIVE.

EXTRAIT DE L'IMMIGRATION OU LES PARADOXES DE L'ALTÉRITÉ D'ABDELMALEK SAYAD IN LA MISÈRE DU MONDE DE PIERRE BOURDIEU, AUX EDITIONS DU SEUIL.

« Par delà les illusions qui fabriquent des représentations sociales et politiques désignant encore scandaleusement les immigrés et leurs enfants comme des étrangers, nous avons choisi de nous mettre à l'écoute des réalités de vie d'hommes et de femmes exilés en France. Les Illusions du provisoire est un spectacle qui porte un regard tendre sur ceux venus d'ailleurs qui construisent notre histoire de France. »

GÉRALDINE BÉNICHOU

RETROUVEZ EN IMAGES LES MATÉRIAUX DU SPECTACLE
SUR LE SITE WWW.LESILLUSIONS DUPROVIOIRE.COM

LES FILMS DU SPECTACLE



LES PERSONNAGES FILMES : LES GEANTS

« Ceux qui peuplent notre histoire viennent d'Algérie, de Tunisie, de Yougoslavie, de Georgie, de Corée, de Tahiti, de Grenade ou de France très profonde. Ils ont en commun d'avoir vécu l'exil, ils nous ont confié leurs expériences de vie. Sylvain a écrit des poèmes témoignages qu'ils ont accepté de dire à la caméra. Slimane les a filmés, ils ont joué le jeu d'être les acteurs de leur propre vie. Ils sont les GEANTS des Illusions du provisoire. »

GÉRALDINE BÉNICHOU

Les Illusions du provisoire restitue treize portraits vidéo d'hommes et de femmes - aux parcours migratoires ordinaires et extraordinaires à la fois - et invite à changer nos regards et nos représentations sur les migrants, en abordant au hasard de leurs récits de vie, des problématiques universelles et partageables par tous (l'amour, l'enfance, la famille, la nostalgie, la politique, la vie, la maladie ou la mort).

Les illusions du provisoire porte un regard amoureux sur ces géants venus d'ailleurs.



EN INTRODUCTION ET EN CONCLUSION DU SPECTACLE : DEUX FILMS QUI METTENT EN SCÈNE LE REGARD D'ADOLESCENTS SUR LES PERSONNAGES.

Nous avons souhaité que ce spectacle, qui invite à rencontrer autrement ceux qui viennent d'ailleurs, ceux qu'on désigne comme l'Autre, l'étranger, ou l'immigré, soit un espace d'échange sensible avec des adolescents, citoyens en devenir. Cette démarche se matérialise artistiquement par la réalisation de deux courtes séquences vidéo en introduction et en conclusion du spectacle dans lesquelles des adolescents livrent leurs regard sur les personnages du spectacle. Dans ces films, des adolescents avec lesquels nous avons mené des ateliers de lecture et d'écriture, imaginent les personnages

du spectacle et livrent ce qui les relie à leur propre histoire intime ou familiale.

En tournée, il est tout à fait envisageable de réaliser nouvelles séquences filmées avec d'autres groupes d'élèves ou d'adolescents en amont des représentations du spectacle.

Les films déjà réalisés sont disponibles sur internet sur simple demande.

EXTRAITS DE TEXTE DES PERSONNAGES



LYDIE L'ANGE DU PARKING

« Je ne contrôle plus mon corps. La maladie me rend étrangère au monde qui m'entoure. Tout devient obstacle. (...) Ici, je suis fragile, vulnérable. Je dois faire hyper attention. Attention à la chute. »



PRINCE LE REGARD DU GEANT

« Mes géants de sable, tu as l'impression qu'ils te regardent. Alors, il faut prendre soin d'eux. Chaque jour il faut verser de l'eau pour qu'ils ne sèchent pas trop vite, se craquent et disparaissent. Tu dois veiller sur les géants de sable »



MABROUKA IMAGE 7

« 30 ans ici. Mon quartier, mon immeuble, l'immeuble d'en face. Dans cet appartement, j'ai beaucoup souffert. Il va arriver un jour où j'irai ailleurs »



M. BADREDINE

QUAND TU TAPES AU DOMINO

« La retraite après 42 ans et demi de travail. Je n'avais jamais pensé rester tout ce temps en France. Je suis marié. Je suis père. 5 fois grand-père. Je suis attaché à ici. J'ai beaucoup changé. Même la mentalité. Là bas maintenant, ils ne me connaissent plus. Après il y aura le dernier voyage. »



HASSINA PASSER LE CAP DU REQUIN

« À l'âge de 6 ans, je me retrouve là, dans une école primaire : une classe d'adaptation. Je ne parlais pas un mot de français, j'avais l'impression d'avoir un temps de retard par rapport aux autres élèves. Ma timidité de petite fille, c'était la peur de mal dire. Des fois les mots butaient à l'entrée de ma bouche, je préférais me taire. »



SUE

LA GRIPPE HISTORIQUE

« Imagine, tu es à l'hôpital. Déjà tu es malade, tu souffres. En plus tu dois t'expliquer en français. Avec un médecin coréen, déjà ce n'est pas facile d'expliquer ce qui se passe dans ton corps. Mais là, imagine ! »



PAULETTE DE API A MAMI

« Harmonie, à 14 ans j'étais belle comme toi, grande, bien formée, de beaux seins et tout et tout. Tu sais, l'amour et le corps ne connaissent pas les frontières et les races. Il y a eu le marseillais, le martiniquais et ton papa celui de la Haute-Marne. On se souvient toujours du premier amour... »



ABDELKADER LES VŒUX DE MONSIEUR LE MAIRE

« Monsieur le Maire, ça fait plusieurs années que tu m'écris pour les vœux de bonne année, et moi je ne t'ai jamais répondu. Je m'appelle Kader, je travaille et je suis vendeur. Monsieur le maire, quand tu as écrit cette lettre, je sais pas si tu sais, je suis sans-papier(...) Monsieur le Maire, tu sais, je refuse d'avoir peur. Je refuse de rester enfermé chez moi. »



IERAKLI LE RETOUR DE L'ALLÉE

« Depuis 10 ans, jamais sorti du territoire français. Je n'avais pas revu la Géorgie, mon pays, depuis 10 ans. Mon cœur et moi, nous avons pleuré. Beaucoup de choses ont changé. Décédé la famille. Décédé mes camarades, beaucoup, beaucoup, beaucoup. J'avais même oublié l'hiver, ce que c'est l'hiver là-bas (...) Je me disais : je ne suis plus qu'un touriste. Je ne vivrai plus ici. Je vieillirai en France. »

RETROUVEZ DES EXTRAITS DES VIDÉOS SUR LE SITE WWW.LESILLUSIONS DU PROVOIROIRE.COM






LES ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES DU SPECTACLE 1/3



LA FICTION : UNE TOUR DÉPEUPLÉE

*Aux portes d'une grande ville, un quartier en réhabilitation.
Des allées sont murées, un immeuble a été détruit, la cité est
presque vide. Au centre du quartier : la tour, un chantier.*

EXTRAIT DU TEXTE DE **SYLVAIN BOLLE-REDDAT**

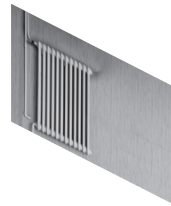


Pour déployer une fiction poétique, nous avons imaginé que tous nos personnages pourraient être les habitants délogés d'une tour en réhabilitation. Pour raconter la tour, Sylvain Bolle-Reddat a écrit un récit en dix chapitres autour duquel se construit l'univers visuel et sonore du spectacle. Lorsque l'acteur-conteur passe derrière l'écran tulle, il déambule dans un décor virtuel, il raconte l'histoire d'un enfant qui grandit dans la tour.

L'univers visuel de la tour a été conçu par Denis Couvet, l'environnement sonore a été composé par Raphaël Parseihian à partir de matériaux sonores concrets. Tous deux ont travaillé à partir de photos et de sons pris lors d'une visite presque

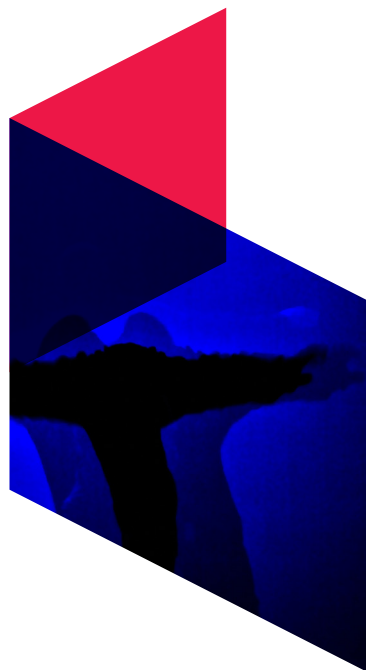
autorisée dans une vraie tour en chantier. Le décor, conçu virtuellement donne à voir des pièces vides d'une tour qui reconstituées en 3D. C'est dans les murs de ces pièces vides que s'inscrivent les vidéos des personnages.

C'est « entre ces murs » que l'enfant rêve son enfance, son adolescence, son premier amour, et son départ.



« Si j'étais un enfant... J'aimerais bien, à des moments rester assis et regarder la tour. Elle est très grande et aujourd'hui personne ne peut plus y entrer. Quelqu'un a décidé un jour de la fermer. Des messieurs sont venus mettre des briques à la place des portes d'entrée, et des planches marrons à la place des fenêtres, avec des petits trous quand même pour que les habitants puissent respirer. Quand je demande à ma mère ; si c'est les hélicoptères qui apportent à manger et à boire aux gens de la tour, elle me dit : Arrête tes bêtises ! Y'a plus personne, ils ont été relogé ailleurs. Cette tour est vide, à part les pigeons qui nichent encore sur les balcons. Je dis oui maman : relogés ailleurs. Mais moi, je sais bien qu'il y a encore des gens, beaucoup de gens ; je les entends quand je dors. Peut-être qu'ils se nourrissent de rôtis de pigeon. Si j'étais un enfant, je saurais que sur la droite du mur aveugle de la tour, si on soulève délicatement la troisième écaille en partant du bas, on peut y entrer. »

EXTRAIT DU TEXTE DE **SYLVAIN BOLLE-REDDAT**



LES ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES DU SPECTACLE 2/3



LES DIALOGUES DE SLIMANE B. ET SYLVAIN B. LES ACTEURS-PERSONNAGES EN SCÈNE

En rupture avec la fiction, à quatre reprises dans le spectacle, Slimane B. et Sylvain B. - le réalisateur et l'auteur - se retrouvent à l'avant-scène.

Ils forment un duo d'acteurs comiques en forme de contrepoint. En résonance avec les récits filmés, ils convoquent avec humour, distance et tendresse leurs souvenirs d'enfance,

leurs premiers amours, leurs mères et leurs grands-mères. Le grand et le petit, le franco-francomtois et le franco-Kabyle, le Guignol et le Gnafron s'interrogent, se cherchent et se retrouvent par delà leurs différences.

DIALOGUE 2, LES GRANDS-MÈRES

SLIMANE : Toi, Sylvain, tu es un mec qui parle trop. Beaucoup trop, tu nous saoules !

En plus tu laisses traîner tes oreilles partout. Tu transformes les gens en histoire, tu les manipules et tu parles, tu parles, tu parles...

SYLVAIN : ça me vient de ma grand-mère : elle était muette. Toi, Slimane, tu es un mec qui regarde trop ! Qui enregistre tout avec ton œil bionique : ta caméra. Pourquoi est-ce que tu cherches à fixer les images ?

SLIMANE : Ça me vient de ma grand-mère : elle était aveugle !

SYLVAIN : Ma grand-mère c'était une paysanne, une vieille !

SLIMANE : Ma grand-mère aussi, c'était une paysanne. Je l'appelais Jeddah, ça veut dire grand-mère en arabe.

SYLVAIN : Moi je l'appelais mémère, ça veut peut-être dire grand-mère en franc-comtois !





LES ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES DU SPECTACLE 3/3



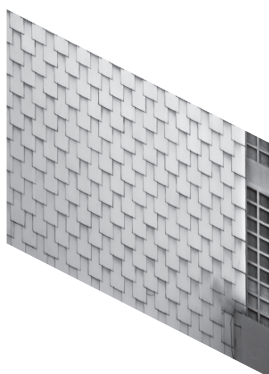
LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène des Illusions du provisoire propose donc une forme originale de tissage entre fiction, dialogues comiques et portraits vidéos pour faire voyager le spectateur entre récits filmés et jeu théâtral et l'inviter à changer de regard sur l'immigration et ses représentations.

Pour composer ce spectacle, Géraldine Bénichou a conçu une forme originale qui allie de manière innovante théâtre et cinéma. Tout se passe autour d'un grand écran tulle.

Devant l'écran, à l'avant scène, Slimane B. assure la régie vidéo. Derrière l'écran, Sylvain B., conteur-acteur évolue dans l'univers visuel et sonore à l'intérieur de la tour en réhabilitation et rencontre les personnages filmés qui la peuplent.

Parfois, en rupture avec la fiction, Slimane B. et Sylvain B., le réalisateur et l'auteur, se retrouvent à l'avant-scène, ils s'interrogent avec humour sur leurs histoires intimes et nous interrogent sur notre histoire collective.

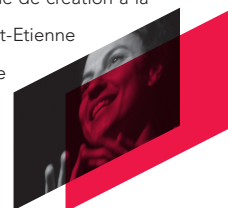


LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE

Fondé en 1996 à Lyon, la Compagnie a créé des spectacles au Théâtre de la Croix-Rousse, au TNP de Villeurbanne, ou encore dans le cadre des Nuits de Fourvière. Installée depuis juillet 2010 à la MJC Mermoz dans le 8ème arrondissement de Lyon, le Théâtre du Grabuge dispose désormais de la salle Genton, salle de spectacle de 140 places. Avec des créations qui tissent textes fondateurs, musique, théâtre et vidéo, la Compagnie Théâtre du Grabuge fait le pari que le partage d'imaginaires et de propositions artistiques entre artistes et habitants d'horizons différents oeuvre aux décloisonnements sociaux, économiques, culturels et idéologiques que fabrique notre société. Depuis plus de dix ans nos spectacles et nos films ne cessent d'interroger l'immigration, l'exil et l'errance. Portées par notre volonté de redistribuer activement le droit à la parole, ces créations incluent très souvent les témoignages d'habitants, et mettent parfois en scène ces personnes à nos côtés. *Le Illusions du provisoire* est une création qui s'inscrit dans la continuité de ces processus de création artistiques engagés dans la rencontre avec les réalités sociétales contemporaines.

LES ARTISTES ASSOCIÉS POUR LES ILLUSIONS DU PROVISOIRE

GÉRALDINE BÉNICHOU, METTEUSE EN SCÈNE, après des études de philosophie, fonde à Lyon en 1996 le Théâtre du Grabuge avec Lancelot Hamelin. En 2003, elle intègre l'Unité Nomade de Formation à la Mise en scène du Conservatoire de Paris. Dans ce cadre, elle participe à des stages de mise en scène sous la direction d'Alain Françon, Bob Wilson, Claude Stratz, Ludovic Lagarde et Kristian Lupa. Après avoir travaillé sur des textes de Marie-Louise Fleisser, Bertolt Brecht, Marguerite Yourcenar et Lancelot Hamelin, elle s'engage dans une démarche de création à la croisée de récits fondateurs et de paroles contemporaines. Elle a adapté et mis en scène *Le cri d'Antigone* à la Comédie de Saint-Etienne en 2004, présenté plus de 150 fois en France et en Algérie, *Anna et ses soeurs* en au TNP en 2006, *Les Larmes d'Ulysse* dans le cadre des Nuits de Fourvière, *Ulysse et moi* aux rencontres de la Villette. À la recherche d'un théâtre à la fois épique et intime où se tissent chant, musique, texte et vidéo Géraldine Bénichou explore, à partir de témoignages glanés lors de ces rencontres, « un théâtre de création documentaire ».



SYLVAIN BOLLE-REDDAT, AUTEUR ET INTERPRÈTE est né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Après avoir pratiqué le théâtre au côté de Christian Taponard, il se forme lors de stages auprès de personnalités diverses telles Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine et Alain Françon. En 1996, il co-fonde le Théâtre du Grabuge, avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement sur plus d'une vingtaine de créations en tant que comédien et conseiller artistique. Depuis 2004, il mène un travail d'écriture à partir de témoignages. Il a écrit et interprété *Ulysse et moi*, coproduit par la Ferme du Vinatier, l'Espace Baudelaire et les Rencontres de la Villette 2009. Depuis, 2008, Il collabore régulièrement aux créations d'Olivier Rey.



SLIMANE BOUNIA, RÉALISATEUR, est issu de la scène, mais il se forme très tôt à la réalisation de films : c'est aujourd'hui sa principale activité. Avec « Sur un banc à Tarifa » en 2001 il signe un premier court métrage très personnel qui décrit un trajet intime qui s'achève... à Tarifa. Avec « Après Avril » en 2005 il expérimente une forme entre fiction et documentaire qu'il ne cessera de questionner par la suite. Dernièrement (2010) avec « Vers l'ouest » il réalise pour « Plus de prod » un triptyque de courts métrages qui ont pour décor les monts du lyonnais dans lesquels il réside. Il s'invente jour après jour un regard amoureux porté sur l'intime pour mieux le sublimer. Une caméra qui cherche avec tendresse à rendre visible ce qu'il y a de plus profond en nous, le héros qui sommeille.



RAPHAEL PARSEIHIAN, INSTALLATION SONORE ET SAMPLE, compositeur et musicien, débute dans le monde du spectacle vivant au théâtre, il travaille notamment avec Richard Brunel, et Jean-Claude Bérutti au Théâtre du peuple à Bussang, dans les Vosges, puis à la Comédie de St-Étienne, comme régisseur lumière. Il réalise les créations lumières et sonores de diverses compagnies. En 2005, il découvre MAX/MSP, un logiciel de programmation en temps réel sur lequel il se perfectionne en 2007 lors de deux stages intensifs à l'IRCAM et lors d'une formation du CECN (Centre des Écritures Contemporaines et Numériques, Mons-Maubeuge) sur les systèmes de capteur et l'interactivité homme-machine avec Cyril Henri. La musique concrète se révèle doucement à lui jusqu'en 2008, quand il se procure les textes fondateurs. La composition devient alors l'axe principal de sa démarche artistique et c'est au travers de nombreuses expériences qu'il se façonne petit à petit une certaine méthode, un certain savoir-faire. Depuis 2011, pour le Théâtre du Grabuge, ses compositions électro-acoustiques en multidiffusion viennent colorer l'univers des Illusions du provisoire.